

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 8 (1943)

Heft: 116

Artikel: Dans les cinémas à Genève

Autor: A.M.C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-732979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

D'autre part, 141 grands films ont été présentés de juillet à septembre aux directeurs de cinémas et à la presse; jusqu'alors, le nombre des films projetés au cours de représentations corporatives dépassait déjà 400, et dans une seule semaine il n'y en avait pas moins de vingt-cinq!

Notons enfin que 116 nouveaux films de long métrage sont sortis dans les mois d'août, septembre et octobre. Parmi eux se trouvaient quatre films en couleurs «Jungle Book», «To the Shores of Tripoli», «Song of the Islands» et «Beyond the Blue Horizon», ainsi que d'autres grandes productions américaines telles «Mrs. Miniver», «Roxy Hart» avec Ginger Rogers, «Tortilla Flat», «Son of Fury», deux films avec Bette Davis «In This Our Life» et la comédie «The Bride Came C.O.D.». S'y ajoutaient de très nombreux films britanniques, dont il faut citer «The Young Mr. Pitt» avec Robert Donat, «The First of the Few» de — et avec — Leslie Howard, «Flying Fortress», «Unpublished Story» et «Let the People Sing».

Un producteur parisien revient au studio.

De nombreuses personnalités cinématographiques qui travaillaient avant la guerre dans les studios du continent, sont aujourd'hui en Angleterre. Parmi eux se trouve aussi William Sassoon, l'ancien chef de la grande maison parisienne «Les Distributeurs Français». Anglais d'origine, c'est en France qu'il a produit la plupart de ses films, dont «Pasteur», «Les Bas-Fonds», «Orange», «La Dame aux Camélias» et «Fric-Frac». Après avoir servi longtemps dans l'Armée britannique, il va reprendre maintenant son activité de producteur. Son premier film sera tiré d'une fameuse comédie musicale... française, «Mademoiselle Nitouche».

Films russes à Londres.

Nombre de films russes sont projetés actuellement sur les écrans londoniens, et l'on constate que la production russe contient aussi autre chose que la propagande politique. Ainsi on pouvait voir dernièrement le film musical «Volga, Volga» et une adaptation russe du conte de Cendrillon, «The Bright Path», tous deux réalisés par G. V. Alexandrov et avec Lynbor Orlova comme vedette féminine. Puis, deux grands films aux sujets originaux: «My Universities», inspiré de l'autobiographie de Maxime Gorki, avec N. Valbert incarnant l'illustre écrivain, et «Natasha» de V. Eysymont avec Zoya Fyodorova, témoignage des aventures dramatiques d'infirmières de la Croix-Rouge au front de l'Est.

Films britanniques pour la Russie.

Le Département cinématographique du Ministère de l'Information se propose d'envoyer régulièrement des films anglais en

Russie. L'Association des producteurs britanniques a promis sa collaboration entière à la réalisation de ce projet.

États-Unis

Premières au bénéfice des Fonds de Guerre.

Il est aujourd'hui de coutume de réserver la recette d'une grande première aux œuvres de bienfaisance, notamment à la Croix-Rouge et aux fondations de l'Armée. Mais le cinéma qui, dans les pays anglo-saxons, s'est mis entièrement au service de la défense nationale, travaille aussi en faveur des fonds de guerre. Ainsi, lors de la première représentation à New-York du grand film musical «Yankee Doodle Dandy», les spectateurs étaient invités à souscrire des «War Bonds», et ils ont versé 5.500.000 dollars! A Londres également, la première de ce même film a valu à l'emprunt national une somme-record: 870.419 livres sterling.

Restrictions de salaires.

Les temps ont passé, où les correspondants d'Hollywood nous ont annoncé que tel producteur ou telle vedette ont touché, pour un seul film, des sommes fabuleuses. Une nouvelle loi fixe la limite maximum des salaires aux Etats-Unis à 25.000 dollars par an. Il va de soi que cette réglementation affecte également les dirigeants et les collaborateurs artistiques de l'industrie cinématographique.

Dans les Cinémas à Genève

Au début de cet automne, des changements sont intervenus au Rialto qui ont eu comme conséquence le départ de M. Allenbach. Celui qui a dirigé avec beaucoup de doigté la salle de Cornavin s'en est allé à Neuchâtel où il assurera les destinées d'une salle de cinéma très aimée du public.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que c'est M. Charles Ducarre qui a été appelé à succéder à M. Allenbach au Rialto. M. Charles Ducarre, qui a collaboré

Les projets de Chaplin et de Lubitsch.

Les milieux cinématographiques américains attendent avec impatience deux films que Charlie Chaplin prépare actuellement: «Shadow and Substance» et «Lady Killer», un film sur Barbe-Bleue.

De même, on se promet beaucoup des premières productions d'Ernst Lubitsch pour la Fox: «Birthday» et «The Lady in Ermine» avec Irene Dunne.

Ecrivains réfugiés à la Columbia.

La Columbia Pictures Corporation s'est assurée (ainsi le relate la «Schweizer Film-Zeitung») la collaboration d'illustres romanciers et scénaristes européens, réfugiés aux Etats-Unis: Alfred Neumann, Paul Schiller, Adele Commandini, Paul Frank, Joseph Than, Heinz Herald, Paul Elbogen et Detleff Sierck. Le contrat leur laisse une entière liberté créatrice et les oblige seulement à soumettre leurs œuvres à la société et à en consentir la réalisation cinématographique éventuelle.

May Robson est morte.

A Hollywood vient de mourir, à l'âge de 76 ans, l'éminente actrice May Robson qui, il y a dix ans, a connu la gloire de l'écran. Elle était la «Grande Dame d'un Jour» dans l'inoubliable film de Frank Capra, et la grand-maman des Sœurs Lane. On l'a aussi applaudie dans «Anna Karénine», dans les «Aventures de Tom Sawyer» et dans un film avec John Garfield «Je suis un criminel».

Feuille officielle suisse du commerce

Genève.

5 octobre 1942.

Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, société civile ayant son siège principal à Paris et une succursale à Genève (FOSC. du 13 juin 1934, page 1615). La raison de la succursale est: Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, à Paris, agence pour la Suisse, avec siège à Genève. La succursale est engagée

par la signature de Georges Ravenel, de nationalité française, à Paris, directeur-adjoint de la société. Elle est, en outre, gérée par un mandataire commercial. Les pouvoirs conférés à Maxime-Julien-Alpinien-Jean-Bernard Passerieu, directeur de la société, et Charles Tarlet, directeur de la succursale, sont éteints. Adresse de la succursale: Rue de Hesse 8 (bureau de Marcel Chapuis).